

Richard Katz

Le ministre du travail du Québec, M. Pierre-Marc Johnson, était l'invité hier du Comité du référendum de McGill. "Le nationalisme Québécois n'a rien de commun avec les politiques rétrogrades et extrémistes d'ex-dictateurs comme Franco ou Salazar," a-t-il déclaré.

1,300 étudiants en grève illimitée

Ça chauffe à l'UdeM

par Denis Gascon

Les étudiants de l'Université de Montréal sont sur le pied de guerre. D'une part, les quelque 1300 étudiants des départements d'histoire, de psychologie et de sociologie sont toujours en grève générale illimitée pour protester contre la structure des programmes, les réformes proposées et la pédagogie. D'autre part, les 1200 étudiants des résidences occupent les locaux de l'administration locale depuis plus d'une semaine pour exprimer leur désaccord avec la hausse de près de 9% de leurs loyers (la troisième en trois ans) que vient de décréter l'université.

Résultat? Le campus a connu jeudi dernier une effervescence qu'on ne lui avait pas connue depuis la campagne de boycottage de frais de scolarité à l'automne 1977. Même le dur conflit des Relations Industrielles à l'automne '78 n'avait pas su recueillir l'appui que la journée de solidarité coordonnée par la FAECUM a su drainer: 5 départements regroupant près de 2000 étudiants ont décidé de boycotter les cours tandis que les étudiants de facultés comme le droit et la médecine donnaient un appui moral aux grévistes.

Et ce n'est pas tout: aux dires de certains leaders le mouvement pourrait même s'étendre à d'autres départements. Il appert en effet que les revendications déposées

par les étudiants d'histoire, de psycho et de socio rejoignent les griefs exprimés depuis longtemps par les différentes associations étudiantes. En ce sens les demandes sur le programme, la participation au processus décisionnel dépar-

temental, le contenu et l'évaluation des cours pourraient avoir un effet de spirale encore inédit.

En psychologie et en sociologie, la grève entre bientôt dans sa quatrième semaine. suite à la page 4

La nouvelle politique d'inscription à l'UQAM est "très répressive"

par Philippe Coutu

Les étudiant(e)s de l'UQAM sont convoqué(e)s ce soir à une assemblée générale, au cours de laquelle on parlera des mesures à prendre face à la nouvelle politique d'information de l'inscription de l'administration.

Cette politique, récemment décrétée sans consultation auprès des étudiant(e)s, comporte trois points principaux qui, selon les délégués de la PIM (Plénière inter-modulaire), constituent une "importante perte de droits acquis pour les étudiant(e)s."

D'abord, l'inscription tardive est abolie, ce qui résulte en de nouvelles difficultés pour les étudiants dont l'emploi d'été se termine au-delà de la période normale d'inscription.

Ensuite, la période d'annulation de cours avec remboursement est ramenée à une semaine au lieu de trois. Et ce à la toute première semaine. C'est dire qu'il sera dorénavant presque impossible d'ob-

tenir des renseignements précis sur un cours en particulier avant de devoir modifier son horaire de façon définitive.

Troisièmement, et c'est là le gros point, l'échéancier relatif au paiement des frais de scolarité est sensiblement resserré. En effet, la totalité des frais de la session d'automne devra être acquittée avant le 4 septembre, sans quoi l'étudiant sera automatiquement désinscrit sans appel.

Cette réforme de l'inscription aurait pour but d'accélérer la perception des subventions gouvernementales pour chaque étudiant, et de permettre d'informatiser la procédure de l'inscription, ce qui améliorerait la disponibilité des statistiques sur la clientèle de l'université. Du côté étudiant, on note un certain ressentiment face au système informatique avec lequel les expériences passées ont été "unvivable bordel."

L'assemblée de ce soir portera d'une part sur la recon-

naissance de l'AGEUQAM, et d'autre part on établira des moyens de sensibilisation au problème de l'inscription au cours de la semaine, c'est à dire des journées d'étude et des kiosques d'information.

Une assemblée spéciale aura ensuite lieu le 24 mars, et on décidera alors des moyens d'action à prendre. Des rumeurs de boycottage de l'inscription, d'occupation ou de grève circulent dans l'université à cet effet.

Selon Jean-Marie Vézina, secrétaire de l'AGEUQAM, la forme de contestation qui sera adoptée pourra éventuellement être un boycottage concerté de l'inscription pour l'automne '80, inscription qui, avec la nouvelle politique, se tiendra au mois d'avril pour les anciens étudiants et au mois d'août pour les nouveaux.

Or un autre moyen de pression pourrait être adopté, étant donné qu'il est difficile pour les étudiants d'établir un mouvement bien concerté au cours de la période estivale.

"OUI au Québec"

Pierre-Marc Johnson

par Max Adrien

Contrairement à ce que soutient M. Trudeau depuis 1954, le nationalisme québécois est un mouvement progressif, irréversible, et est la conséquence directe du droit fondamental de notre peuple à l'autodétermination.

C'est ce qu'a déclaré hier le ministre du Travail du Québec, M. Pierre-Marc Johnson, lors d'un débat sur la souveraineté-association organisé conjointement par l'Association des étudiants de Sciences économiques et le Comité du référendum de McGill.

Refusant de commenter, même brièvement, la grève des cols bleus montréalais, M. Johnson, visiblement très à l'aise au sein de la communauté étudiante, a préféré dénoncer les carences du système fiscal fédéral actuel qui, selon lui, confine les Québécois dans une situation de dépendance inacceptable vis à vis d'Ottawa. "Depuis 1962, le gouvernement fédéral soutire entre \$6 et \$10 milliards des contribuables québécois chaque année et redistribue cette somme selon ses propres intérêts, souvent au détriment du Québec," a déclaré M.

"Les décisions arbitraires d'Ottawa envers le Québec ne manquent pas. Ainsi, le gouvernement fédéral abuse grossièrement de notre potentiel dans l'industrie des pâtes et papiers." Chiffres en main, M. Johnson a soutenu que le prix d'une tonne de papier, transporté de Port-Neuf à New-York, coûtait \$29,90, alors que du Sud de l'Ontario à Chicago le coût de cette même tonne de papier est réduit de moitié: \$14,20. "Ce genre de décision arbitraire dure depuis plus de 25 ans a affirmé M. Johnson et nous voulons une fois pour toutes pouvoir disposer nous-mêmes de nos ressources naturelles et les vendre à un prix compétitif."

Au sujet du référendum, M. Johnson s'est dit confiant de voir les Québécois donner un OUI massif à la question proposée. "Toutefois nous ne nous faisons guère d'illusions avec M. Trudeau: il ne sera sans doute pas pressé de commencer les négociations avant l'élection provinciale qui aura lieu avant le 15 novembre 1981 tel que le stipule la constitution."

Monsieur Trudeau ne pourra pas refuser de négocier la souveraineté-association: le Canada a signé la charte des droits de l'homme à Helsinki en 1975 et en cas de OUI il ne pourra pas se dérober à ses responsabilités. "Les montagnes rocheuses ne tomberont pas en poudre si nous gagnons le référendum, elles tremblent un peu c'est tout, a ironisé M. Johnson. Tel que spécifié dans le livre blanc du PQ, une victoire du OUI sera profitable pour tout le Canada car elle mettra fin aux querelles constitutionnelles qui existent depuis 11 ans au Canada. "Nous ne demandons pas de nouvelle monnaie, ni de passeport spécial pour les citoyens Québécois, mais une souveraineté politique et une nouvelle association économique: la libre circulation de la marchandise est essentielle pour nous, comme d'ailleurs pour l'Ontario: 225.000 familles ontariennes dépendent directement de l'industrie québécoise et, inversement 75.000 familles québécoises dépendent de l'Ontario. Nous ne voulons pas mettre fin à ces échanges bénéfiques, seulement établir une situation équitable pour le Québec," a conclu le ministre.

Classified

Ads may be placed through Sadie's, 1st floor Student Union Building, 9 a.m.-5 p.m.
McGill students: \$2 per day. For 3 days \$1.75, more than 3 days \$1.50.
McGill Faculty and Staff: \$3.00 per day.
All others: \$3.50 per day.

341-APT., ROOMS, HOUSING

Spacious and cheerful 4 1/2: Available for summer sublet starting May 1 or July 1. \$260, near McGill. Also for sale: antique desk, bureau, assorted rugs and other goodies. 286-0188. Keep trying.

Unfurnished 3 1/2 available for sublet: May 1st - Aug. 31st. Lease renewable. Apt. is plenty large enough for 2 people, is bright, has a large kitchen, and is in a small quiet building at corner of Chomedey & de Maisonneuve. A 15 min. walk from McGill. \$220.00/month, includes heat, hot water & water tax. Call 934-0018 before 11 p.m.

Beautiful 4 1/2 to sublet for summer. 2 minutes from McGill. Furnished. \$255.00, 845-6603 after 7 p.m.

Room to sublet: beautiful furnished 4 1/2 apartment in a modern high rise with a roof garden (corner of Drummond and Dr. Penfield). Available anytime from May 1st. Call Frances 392-5135 or 845-4801.

Apt. to sublet. A large, sunny 5 1/2 located on University Ave. across from Henry Birks Bldg. Ideal for summer students. Rent negotiable. For more info, call Colin at 286-0726 anytime.

Large 1 1/2 to sublet from now until June 30: option to renew. On Durocher near Milton. \$165/month; furnished; all utilities included. Tel: 286-0782 or 352-1655.

Converted country school house for April 1st. 3 bedrooms, furnished, fireplace, sun deck. Lake front rights on Lake Memphremagog, near golf course. 651-0329, evenings.

3rd person to share 7 1/2 at Jeanne Mance and Prince Arthur. \$80/month. Call Josh 866-6668, days; 845-1455 evenings.

The best! Summer sublet available May 1 - August 31. On Durocher above Prince Arthur. Furnished. Wall-to-wall carpet. \$150/month. Call 286-1466.

Sunny, large 2 1/2 to sublet: May 1st - August 31st. Lease renewable. 10 min. walk from campus, on Durocher above Prince Arthur. Unfurnished. \$185/month but is negotiable. Call 286-0375, evenings 9-11.

3 1/2 - \$190/month - spacious, quiet ad convenient location - Durocher below Prince Arthur, set back from the street - Available May 1st - Call Amy 286-9057 (best weekends, evenings or Monday morning).

Really clean, really sunny, really furnished - like you really want to rent this 4 1/2 on Durocher above Prince Arthur - available May 1st - Sept. 1st - terms negotiable, really - call 286-1640.

Sublet - Nicely furnished, BUG FREE 5 1/2 corner Pine and Durocher. 1 min. walk to gym. Convenient shopping. Available June 1 - Aug. 30. 2 tenants staying until May 30, willing to share apt. 2 bedrooms available May 1. Rent negotiable. 286-1474. Keep trying.

Apartment to sublet: 2 females looking for a third to share a beautiful, furnished 6 1/2 room apartment, within walking distance of McGill. Available May 1st. Call 937-4305.

Summer sublet: 1585 Dr. Penfield no. 38. Sunny, fully furnished 2 1/2 with rooftop terrace. Sublet May 1 - August 31. \$175/month. Call 937-8994 daily 9 a.m. - 5 p.m.

Large bright room, furnished, comfortable, in nice old building to sublet until August 31st. 10 min. walk from McGill. \$125/month. Everything included. For more info, call Francine at 935-3178 after 7 p.m.

352-HELP WANTED

Jewish Youth Organization requires part time office help. Must be quick typist. Call 842-6616.

Need entrepreneurial student interested in operating a seasonal bicycle repair depot with guidance of established shop. Must repair bicycles. Visit the Bicycle Market, 1270 Van Horne Ave., Outremont or phone 270-3663.

Need someone to care for 6 1/2 year-old girl after school, Tues., Thurs., Fri., 3 - 5:30 p.m. Call Carol 392-8233 9 - 5 p.m.

Wanted: responsible, mature babysitter for 6 yr. old Wednesday evenings. Carré St-Louis area. Please call 843-8423.

354-TYPING SERVICES

Typing - fast and accurate - on campus delivery and pick up - reasonable rates - call 672-2248.

Accurate typing of theses, dissertations, research and term papers. Your choice of type style. Phone anytime 934-1455.

Need your term paper or thesis typed in a hurry? With no mistakes in a neat, academic style? For absolutely the fastest service, call 843-8662 right away!

361-ARTICLES FOR SALE

Attention weight lifters: one Weider bench press for sale. New condition \$25.00. 933-8313.

372-LOST AND FOUND

Lost: old white gold ring with small diamond. Feb. 28 or 29. Reward. Christine: 489-7717.

Lost: Raccoon's scarf - Leacock Bldg., Tuesday morning. Reward - call Diane 352-5146 or bring to Sadie's.

Found: Raincoat in Stewart Bldg. Bldg. last Tuesday, March 4th. Also biographical book on Ezra Pound found Monday, March 10th in Leacock Bldg. Phone 849-8967.

Lost - one pair biscuit-coloured cross-country gloves, in either McLennan or the tunnel. My fingers are freezing and I can't afford another pair. Please leave them at Sadie's, if you find them.

Lost: TI-57 programmable calculator in telephone area near Redpath cafeteria on March 13. Reward. George 331-1636 after 5 p.m.

385-NOTICES

Male undergrad. student will perform suicide March 31 unless given convincing point why he shouldn't do it. If you know good reasons why I shouldn't, please write to NIKITA, 3915 University St.

Eastern townships summer farmhouse, mixed group, Lake Memphremagog area, near Vermont, requires 5 new members, gardening, bird watching, golf, beginners welcome. Call evening 651-0329.

Amnesty International - Elections for next year's executive offices, Thursday, March 20 at 5 p.m., location TBA.

NOW HIRING: Junior unit head, nursing student, swim director, arts & crafts, sailing, canoeing, gymnastics, judo instructors. June 20 - August 17, near St. Agathe. Call Ron at Pripstein's Camp, 481-1875.



The McGill Program Board presents

The Tuesday 99c Lunchtime Concert Series TODAY



Priscilla Herdman

contemporary singer and recording artist

Performance held in Player's Theatre
Student Union Bldg. Room 309
3480 McTavish Street

Two shows: 12:00 & 1:00 pm.



SPECIAL CONDITIONS FOR STUDENTS



Lareau means Renault
Downtown Montreal



\$5595

Choice of color
Financing delivery
Trade-ins accepted

Lareau-Renault -
More than 30 people at
your service - Electronic
Diagnosis - Mechanics
workshop - Body shop &
paint.

LAREAU-RENAULT

1824 St. Catherine West, 937-9551

Human Rights in Uruguay

Dr. Martin Weinstein
Expert on Uruguay

Union 425, March 19 4:30 pm

Sponsored by: Amnesty
International, L.A.S.A. & PSSA

STUDY MEDICINE

in W.H.O. Listed
FOREIGN MEDICAL
SCHOOL

CANADIAN APPLICATIONS
BEING ACCEPTED FOR
AUGUST SEMESTER
DO NOT DELAY!
CALL/WRITE I.S.P.S.
INTERNATIONAL STUDENT
PLACEMENT SERVICE
572 Dundas Street
London, Ontario N6B 1W8
(519) 433-1973

Tipped

COLTS MILD
by OLD PORT
Rum flavoured. Wine dipped

Tipped

COLTS
by
OLD PORT
Rum flavoured. Wine dipped

COLTS

Rum flavoured.
Wine dipped.

Crack a pack of Colts along with the books.

"L'affaire Libéral McGill":

Le RPQM tire les macarons du feu

par Pierre Shanks

Ce qu'il est maintenant convenu d'appeler "l'affaire Libéral McGill" semble procurer une publicité inespérée au Rassemblement du Parti Québécois à McGill (RPQM).

"Depuis que l'affaire a éclaté, la vente de nos macarons a augmenté sensiblement," a affirmé au Daily Jean Crevier, président du RPQM. "Seulement aujourd'hui (hier), nous avons vendu au moins trente macarons."

"L'affaire Libéral McGill a donné de la publicité à un aspect fondamental dans notre programme, soit la démocratisation du financement des partis politiques."

Installés hier midi à l'entrée du building Union, des représentants ont affiché une pancarte rédigée uniquement en anglais et dénonçant le fait que le comité de McGill pour le NON soit financé par des corporations ayant des intérêts en Afrique du Sud:

"1. 4,000 d'entre vous ont signé une pétition demandant à l'université McGill de retirer son argent de la Banque de Montréal à cause des investissements de celle-ci en Afrique du Sud."

"2. La Banque de Montréal a donné \$72,500 à la fondation Pro-Canada."

"3. La fondation Pro-Canada a donné \$3,300 au comité de McGill pour le NON."

"4. Même si vous avez l'intention de voter NON au référendum, dites-leur que vous n'acceptez dans notre débat ni l'argent de la Banque de Montréal, ni celle de quelque corporation que ce soit."

"5. Corporations: mêlez-vous de vos affaires!! Le référendum est le choix du peuple!! OUI à un débat étudiant, à une échelle étudiante!!"

Crevier considère que le débat sur le référendum n'est plus juste "parce que le comité Libéral McGill, qui n'existait même pas au début du mois de janvier, est sou-

dainement apparu avec \$5,000. C'est comme un jeu d'enfants riches qui ramènent un paquet de vieux arguments avec beaucoup d'argent," a-t-il souligné.

Le président du RPQM soutient qu'il n'a jamais pensé à former un comité du OUI à McGill, parce que "nous avons l'avantage de supporter le meilleur gouvernement de l'histoire du Québec."

L'adoption finale des structures est encore reportée:

Pas de cotisation minimale au RAEU

par Denis Gascon

Les associations étudiantes universitaires ont décidé de fixer à deux pour cent de leurs revenus respectifs la cotisation annuelle au RAEU pour '80-'81 et d'établir un plafond maximal de \$8000. L'idée d'une fourchette établissant à \$500 la cotisation minimale a été rejetée, notamment à cause de la trop grande pression qu'une telle politique imposerait aux associations souffrant d'une situation financière précaire (UQAM et Laval par exemple).

L'échéancier adopté prévoit que chaque association membre devra verser un montant de

\$100 au RAEU dès le premier juillet, qu'un premier versement équivalent à 50% de la cotisation devra être effectué avant le 1er octobre et que la balance le sera avant le 1er février. Dans la même veine, les délégués présents au XVIIIème conseil des représentants cette fin de semaine à Sherbrooke ont formé un comité 'ad hoc' sur le financement du RAEU. Le comité composé de 5 personnes étudiera les possibilités de financement autres que les cotisations (subventions, fonds, etc.) dont le RAEU pourrait se prévaloir pour améliorer sa condition budgétaire.



Richard Katz

Pendant que le comité de McGill pour le NON et Libéral McGill se débattent dans l'eau bouillante avec leur histoire de financement par des grandes corporations, le RPQM semble gagner en popularité et vendre ses macarons comme des petits pains

Un autre comité 'ad hoc', baptisé celui-là "comité sur les relations externes du RAEU," se penchera pour sa part sur la brûlante question des liens RAEU-ANEQ et aussi de ceux avec la NUS. Le comité scrutera entre autres les différents canaux de coopération possibles avec les deux autres corps étudiants nationaux et verra à bien préciser le type et le statut de ces relations. Il devrait faire rapport d'ici un mois et demi.

Par ailleurs, le conflit qui oppose l'AGEUQAM à l'association des étudiants des sciences administratives de l'UQAM n'a pu être discuté, ces derniers ne s'étant pas présenté comme prévu. L'association dissidente, qui questionne la légitimité de l'AGEUQAM et a publié un "contre-projet" de fédération qui reprend à plusieurs égards la position de l'administration, avait ces dernières semaines

fait parvenir aux différentes associations universitaires du Québec une lettre expliquant pourquoi il ne fallait pas reconnaître l'AGEUQAM. Elle devait en répondre devant le RAEU.

De plus, elle s'adonne à des pratiques qui ne sont pas sans rappeler certains agissements des groupes fascistes dans les universités européennes: par exemple des raids de "commandos" pour jeter aux poubelles les journaux de l'AGEUQAM et un bousillage systématique des assemblées générales de cette dernière.

Les délégués ont d'autre part exprimé leur appui aux étudiants de l'université Laurentienne en Ontario qui revendiquent la création d'une université francophone dans la province.

Les structures de la fédération nationale qui devaient être finalisées et adoptées

suite à la page 7

CONDITIONS SPÉCIALES AUX ÉTUDIANTS

Lareau c'est Renault Centre-Ville

\$5595

Choix de couleur
Livraison immédiate
Financement bancaire sur place
Échanges acceptés

Lareau-Renault
C'est plus de 30 personnes à votre service —
Diagnostic Electronique —
Atelier de mécanique —
Débosselage et peinture —

LAREAU-RENAULT
1824 St-Catherine ouest, 937-9551

VOUS ÊTES-VOUS ARRÊTÉ

Pour penser comment votre formation universitaire, particulièrement en gestion d'affaires et de finances, pourrait vous donner un revenu au-dessus de la moyenne et une très grande satisfaction personnelle? Notre programme de formation est professionnellement établi afin de vous donner une solide connaissance de notre entreprise.

Si vous cherchez la liberté et l'indépendance financière, téléphonez M. Gagné à 866-7825 les jours de semaine entre 9h. a.m. et 5h. p.m.

The McGill Program Board Presents:

VOORHEES CHOIR
of Douglass College
Rutgers University, New Jersey

TODAY, March 18
7 PM - in the BALLROOM
STUDENT UNION
3480 MCTAVISH
FREE ADMISSION !!!

Music ranges from
early Renaissance to 20th Century

Les risques d'une ère nucléaire

ce que vous pouvez faire

Une conférence signée:
Dr. Helen Caldicott
Pédiatre et présidente
de l'Association des médecins pour une responsabilité sociale.
Auteur et conférencière de réputation internationale
Une de premières critiques de l'énergie et de l'armement nucléaire.

Mardi, le 18 mars à 19:30
A l'auditorium Frank Dawson Adams
Université McGill
Interprétation simultanée en français
Commandité en collaboration avec Greenpeace McGill

Procès d'une certaine gauche

L'épisode 'Parti Communiste Ouvrier (m-l)' à la direction de l'ANEQ est maintenant chose passée; et une fois encore, le passage d'une formation d'extrême-gauche à la tête du mouvement étudiant s'achève sur une note amère de déception, voire d'écoeurement.

Amère parce qu'en venir à accuser une direction d'antidémocratie, d'isolement par rapport aux étudiants, de refus de la dissidence et de fonctionnement autonome atteste d'un sérieux malaise et oblige à questionner gravement le comportement de ces militants-PCO à l'ANEQ. Amère aussi parce que cela témoigne à nouveau du profond hiatus entre la théorie dont se réclame le PCO dans sa littérature et la pratique qu'il exerce au sein du mouvement étudiant. Amère enfin parce qu'il semble que cette pratique ne soit pas l'apanage du seul PCO et que l'extrême-gauche l'utilise aussi bien chez les groupes populaires, les syndicats que les étudiants.

Et à la lumière de la conduite des sympathisants-PCO à l'ANEQ, il appert qu'il était grand temps de faire le procès de cette gauche et la descendre de son piédestal. Parce que cette pratique dont elle se glorifie tant, elle s'est jouée à l'ANEQ sous le signe de la fausse représentation, du non-respect de la base étudiante et de l'antidémocratie. (Une chose doit être claire arguer pour exonérer le PCO, que ce sont ses sympathisants et non lui qui agissent, c'est vouloir faire fi de tout l'encadrement qui régit les groupes d'extrême-gauche et où individualité est un mot à l'index. Le PCO est donc ici bel et bien en cause.)

.....

Contrairement à tout ce que le PCO a pu discourir sur l'honnêteté de ses membres, jamais le parti ne s'est présenté sous son vrai jour à l'ANEQ et dans les associations locales. Ou plutôt jamais les candidats-PCO n'ont daigné divulguer à leurs électeurs toute l'essence et tous les buts du programme-PCO et les véritables implications de leur filiation; ils ont préféré se vautrer dans l'hypocrisie et l'électorisme le plus outrancier.

A ce titre, les exemples sont plus qu'éloquents. Qui de Chabot, Rémillard, Doyon ou autre PCO a expliqué aux étudiants que le but de leur groupe était le développement de l'idéologie marxiste-léniniste et de la révolution prolétarienne, et ce hors comme dans l'ANEQ? Personne; loin de parler de ce "syndicalisme de classe" dont traitent les livres, les militants-PCO se sont contentés de se présenter comme de simples "syndicalistes bons défenseurs des intérêts étudiants". C'est plutôt malhonnête.

Quel candidat-PCO a révélé qu'un comité-ANEQ du PCO existait au PCO et que, bien plus que les étudiants, il orientait de facto, voire dictait, les politiques et idées qu'ils mettaient de l'avant? Et ils ont le culot de se définir comme les délégués soucieux de porter très haut la voix des étudiants! Il

est pour le moins choquant de voir des sympathisants qui affirment ne pas "se cacher" faire de telles "omissions".

Le principe sous-jacent de cette attitude, c'est ce que Jean Guay définissait dans un récent article comme "le double discours": un adressé aux "masses incultes", un autre pour les "initiés-PCO". D'un côté le discours de l'exécutif déchu qui parlait aux étudiants "non-convertis" des priorités du syndicalisme étudiant et des réformes à mener, rien de plus; de l'autre un André Rémillard qui expliquait un certain soir de décembre à la Jeunesse-PCO comment se porte l'implantation de l'idéologie du socialisme-PCO à l'ANEQ, une idéologie dont les étudiants ne sont pas instruits et qu'on prône à leur insu. Ce qu'on peut s'infiltrer en manipulant l'information!

Cette dichotomie entre les deux discours mène loin. Elle débouche vite sur le paternalisme le plus méprisant pour les masses étudiantes. On a beau dire au PCO que les masses "sont trop ignorantes et trop peu conscientisées", rien ne justifie des propos du type "il faut penser pour elles", "il vaut mieux ne pas les effrayer", "un jour elles comprendront que le PCO travaille pour leur salut". Que cette philosophie du "ne-penses-pas-le-fais-pour-toi" entraîne une

par Denis Gascon

profonde dissociation entre la base étudiante et la direction nationale (jusqu'à causer sa perte), le PCO semble bien peu s'en inquiéter. Un tel comportement qui tient d'un intellectuelisme borné et chauvin colle plutôt mal à la notion de pouvoir populaire que le PCO dit s'efforcer de défendre à ce qu'on sache, on n'a jamais dit de l'avant-garde qu'elle devait diriger des masses insensibles à ses appels...

Les conséquences de tout cela ont été graves à l'ANEQ. Ça a permis de justifier les interprétations des mandats du conseil central (décider par exemple que la priorité est au soutien des employés de cégeps en grève alors que les étudiants désirent manifestement rentrer en cours), les mots d'ordre venus de l'extérieur et non des étudiants (l'appel à la grève des étudiants lors du Front Commun), l'utilisation extensive de décisions non-ratifiées par les étudiants (l'appui à la lutte du Kampuchéa Démocratique) et le maintien obstiné de politiques auxquelles les étudiants ne semblent plus souscrire (priorité des prêts-et-bourses en '79-'80 et surtout refus de consulter les étudiants sur le sujet).

En somme, toutes des revendications où l'input étudiant est absent et où la saveur PCO imprègne drôlement beaucoup les politiques. Il est pour le moins étonnant de voir un groupe qui dit s'offusquer des excès du capitalisme avoir une conception si étroite de la démocratie étudiante et une aversion si démesurée pour les effectifs étudiants. On est bien loin de la direction qui rallie les étudiants et établit les

consensus...

Cet antidémocratie du PCO a eu des suites plus que fâcheuses à l'ANEQ. Cette année on a vu les membres-PCO refuser systématiquement d'élire aux conseils régionaux ou au CC de bons syndicalistes étudiants, mais qui n'étaient pas voués au PCO; peu importe si les postes restent vacants... De telles attitudes qui rejettent la dissidence et brime le droit de représentation ne font que contribuer à confirmer l'appréhension du noyautage pur et simple.

Tout ceci montre que les trois sympathisants méritaient l'expulsion, non à cause de leur communisme mais bien de leur pratique. Et loin d'avoir été exclus par un autre putsch de gauche, ils l'ont été par des étudiants soucieux de leur base et véritablement confiants dans les étudiants. Il était d'ailleurs normal qu'un exécutif qui se refuse tant à consulter sa base soit démis; cela dépassait l'entendement de voir un "démocratique" exécutif avoir une telle phobie des étudiants; tenir mordicus à son poste et toujours prétendre être représentatif!

.....

L'épisode PCO (ce pourrait être celui du PCC (m-l), En Lutte, GSTQ...) enseigne aussi une chose: il est grand temps que les progressistes n'hésitent plus à juger l'extrême-gauche. Bien sûr, celle-ci digère encore mal les remontrances sur sa "juste" ligne et sa "juste" théorie. Elle a même vite fait de taxer tous ses critiques "d'anticommunisme" (insulte suprême!) et de les affubler de l'arsenal d'épithètes qu'elle seule sait manier avec autant de vanité, de "petit bourgeois" à "réactionnaire" en passant par "socio-chauvin" et "dégénéré". A cet égard, c'est d'ailleurs paradoxal de voir une extrême-gauche qui se targue de raison et d'objectivité utiliser un jargon qui débouche à coup sûr l'attaque "ad hominem" et est empreint d'irrationalité excessive.

Parce que, si l'idéologie communiste d'une société égalitaire basé sur les besoins de l'individu est fondamentalement valable, l'usage qu'en a fait le PCO à l'ANEQ n'a rien eu pour rehausser sa réputation. Bien au contraire. A force de vouloir faire "pénétrer" cette idéologie par des moyens coercitifs ou malhonnêtes plus que par "l'éducation populaire", à force de vouloir l'imposer plutôt que de la faire comprendre aux étudiants, on en vient dans la pratique à même nier les fondements philosophiques d'égalité et de liberté qui sous-tendent le projet de société défendu.

Et si elle ne veut pas continuer à discréditer une cause essentiellement juste, il est plus que temps que l'extrême-gauche revise ses tactiques opportunistes et antidémocratiques et comble le large fossé qui sépare sa théorie de sa pratique. Sinon, elle continuera de semer l'écoeurement et d'être responsable, en partie c'est vrai, de la démobilisation étudiante; et les exclusions de tout parti ainsi encadré feront alors légion.

suite de la page 1

Les étudiants de psychologie demandent entre autres "un programme mieux défini en fonction des problèmes du milieu et la fusion bacc-maîtrise" et dénoncent le décalage entre la théorie et la pratique. Parmi les faillites du programme actuel, on note les querelles recherche appliquée-recherche fondamentale et l'inconséquence entre les seules 135 heures de stages obligatoires de l'université et les 675 heures exigées par la Corporation Professionnelle.

De plus, tout comme leurs confrères et consœurs de sociologie, les étudiants contestent le contingentement de la maîtrise et revendiquent aussi une augmentation du corps professoral ainsi qu'un comité paritaire professeurs-étudiants pour réviser les programmes.

Quant aux étudiants d'histoire qui, eux, n'ont débrayé

que mercredi dernier, ils s'opposent au nouveau programme proposé par l'administration. Le programme hausserait le nombre de crédits obligatoires de 3 à 21 la première année et obligerait les étudiants de deuxième année à suivre des cours dans la plupart des disciplines (histoire médiévale, ancienne, contemporaine, Canada-Québec, etc.). Dénonçant le projet comme une mesure qui brime la liberté de choix des étudiants, l'association étudiante d'histoire soutient que la proposition ne vise qu'à régler le problème du surplus d'étudiants dans les champs "histoire contemporaine" et "Canada-Québec" et découle directement des coupures de budget qui empêchent l'engagement de nouveaux professeurs.

Au cours d'un référendum tenu en février, seulement 8% des étudiants d'histoire ont appuyé le projet administratif alors que 62% se sont rangés derrière celui des étudiants (qui prône essentiellement la liberté de choix quasi-complète) et que 25% ont soutenu l'actuelle structure. S'il est maintenu, le projet administratif, adopté en mai dernier par un vote très serré (6-5) des professeurs, pourrait entrer en vigueur dès septembre prochain.

Les trois conflits mettent en exergue la question du droit à l'éducation et de la démocratie de l'enseignement. Conséquents avec la priorité de la pédagogie établie par le RAEU et l'ANEQ, ils constituent une manifestation concrète du besoin urgent de réformes qui donneraient aux étudiants une voix effective dans l'élaboration de leur formation.

La guerre aux résidences

par Henri-Paul Normandin

MONTREAL (PEQ) Une hausse du coût d'un logement de 56% en trois ans? Telle est la situation à laquelle doivent faire face les étudiants qui habitent les résidences de l'U de M pour qui il en coûtera l'an prochain \$89 par mois pour une chambre simple.

Plus encore, les étudiants ont intercepté une lettre confidentielle du directeur des Services auxiliaires, M. Painchaud, au vice-recteur, M. Lussier, qui se lit comme suit: "Pour l'exercice 1980-81, le budget des résidences prévoit une hausse de 8.5% du loyer. Cette prévision est axée sur une position stratégique qui doit être prise vis-à-vis des résidents et de la Régie des

loyers, alors que l'objectif est une hausse de 6.1%. IL VA DE SOI QUE L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS N'A PAS ETE MISE AU COURANT."

Il n'en fallait pas plus pour déteindre la hache de guerre. Au moment de mettre sous presse, les étudiants occupaient depuis une semaine les locaux de l'administration des résidences. Ils entendaient continuer leurs moyens de pression jusqu'à satisfaction complète de leurs offres: une baisse du loyer de \$82 à \$80, et un gel pendant cinq ans.

Guy Héroux, du comité des résidents, affirme aussi déterminer un bilan financier (toujours secret) des résidences qui prévoit un surplus de \$9,000 pour l'exercice financier de l'an prochain.

Ça tape à la Place des Arts

par Dominique Deslandres

Cet endroit exigu qu'est le Café de la Place sert admirablement bien le Huis Clos de Jean-Paul Sartre. En effet, la proximité physique des acteurs et des spectateurs, nous place au cœur de l'action. Une action toute intérieure; une action qui se déroule en chaque être, acteur comme spectateur.

Le décor respecte cette intériorisation; il est sobre: un salon meublé de trois canapés. Les trois personnages qu'un valet fait entrer resteront sur scène jusqu'au bout et pour l'éternité.

Car c'est d'éternité que vient nous entretenir l'auteur. Il évoque un enfer éternel où les morts-vivants qui y évoluent sont condamnés à tourner en rond désespérément. Ce sont leur liberté personnelle, leur caractère et leur volonté mêmes qui les projettent dans ce cercle vicieux. "Quelque soit le cercle d'enfer dans lequel nous vivons, dit Sartre, je pense que nous sommes

libres de le briser. Et si les gens ne le brisent pas, c'est encore librement qu'ils y restent. De sorte qu'ils se metten

tent. De sorte qu'ils se mettent librement en enfer."

Le drame qui se déroule dans ce petit salon n'a pas d'issue. Chacun des trois personnages se fait le bourreau des deux autres. Garcin, le lâche a été fusillé pour avoir refusé de se battre. Il se fait passer pour pacifiste et tente d'en convaincre Inès, qui, elle, n'aime pas les hommes et courtise Estelle. Estelle, infanticide et nymphomane, court après Garcin. Et la boucle est bouclée; la poursuite n'aura pas de fin. Ils sont ensemble, pour toujours.

Le thème principal de *Huis Clos* est l'existence devant autrui. De là, l'importance, si bien démontrée du jugement des autres et le caractère terrifiant de la mort, qui nous fige dans une image à laquelle nous ne pouvons plus échapper. Il est intéressant de



souligner que Sartre avait songé à intituler *Huis Clos* "les autres"...

Enlever les masques, ces masques derrière lesquels la société nous aide si bien à nous cacher, voilà ce qui a fasciné le metteur-en-scène Danielle Suissa. Ainsi, peu à peu, les personnages sont amenés à perdre leur peau. Ils

seront "nus comme des vers" dira même Garcin. Les spectateurs participent de façon intense à ce dépouillement extraordinaire et difficile. L'union morale de l'auteur, des acteurs et des témoins de la scène donnent une dimension extrême à la pièce. Les personnages vivent à l'intérieur de chacun de

nous.

Huis Clos de Jean-Paul Sartre. Mise en scène de Danielle J. Suissa. Avec Yvette Brind'amour [Inès], Louise Turcot [Estelle], François Cartier [Garcin] et Yvon Bouchard [le garçon]. A l'affiche du Café de la Place jusqu'au 26 avril.

La commission trilatérale:

Capitalistes, unissez-vous!

par Dominique Arel

(PEQ)—La course est donc entamée à la présidence des Etats-Unis. Le défendant Jimmy Carter devra lutter contre le principal aspirant, et ancien acteur de film de série "B", Ronald Reagan, pendant que l'étoile Kennedy pâlit de plus en plus.

"The greatest show in the world" promet ainsi, comme à tous les quatre ans, d'en mettre plein la vue. Mais si le spectacle est assuré, les grandes questions de fond seront une fois de plus soigneusement évitées. Ce n'est pas à ce niveau-là que les véritables enjeux de la politique américaine se discutent.

Les vrais tenants du pouvoir, ceux qui font ce qu'on appelle maintenant de la "realpolitik", ils ne sont pas tenus de se présenter aux urnes. Ces gens-là n'ont pas de mandat, encore moins de comptes à rendre au public. De toute façon, on ne les connaît pas tellement, et on sait encore moins ce qu'ils font.

Qui gouverne réellement aux Etats-Unis? Jimmy Carter? Le Congrès? Henry Kissinger? David Rockefeller?

Vous connaissez David Rockefeller? Le nom, bien sûr, est familier. Le dernier de cette famille illustre de milliardaires,

David Rockefeller, est président d'une des banques les plus influentes au monde, la Chase Manhattan Bank. C'est elle qui gère les actifs du shah d'Iran.

Rockefeller est aussi président de la Commission Trilatérale, organisme suprapolitique qui existe depuis 1973, et dont le journaliste Richard Vigneault, de l'émission "Télémag", vient de consacrer un remarquable dossier de 50 minutes, à la télévision de Radio-Canada.

La Commission Trilatérale est formée d'environ 200 hommes d'affaires issus de toutes les démocraties occidentales: USA, Canada, les pays de l'Europe de l'Ouest dont l'Allemagne et la France et le Japon. Ces "représentants" sont des banquiers, des hommes d'affaires, d'anciens politiciens qui ont gardé des contacts sûrs, des gens influents quoi. Ils se réunissent régulièrement pour discuter des graves problèmes inhérents aux démocraties contemporaines. Ils préparent des études, "conseillent" des gouvernements, concertent leurs efforts etc.

La Commission Trilatérale n'est pas une secte secrète; son existence est d'ailleurs publique, bien que très peu de gens en aient déjà entendu parler. Richard Vigneault, dans la préparation de son dossier, a même pu interviewer les

présidents japonais et européens de cette Commission, et même David Rockefeller en personne, bien que dans certains cas, ce ne fut pas facile.

Le Club de Rockefeller possède-t-il assez de poids pour influencer réellement le cours des décisions politiques? Au point de provoquer des crises internationales? Les récents événements en Iran le démontrent carrément.

David Rockefeller est directement responsable de la prise des otages à l'ambassade américaine de Téhéran, parce que c'est en raison de son lobbying puissant que la Maison-Blanche a accepté de recevoir le shah afin, supposément, qu'il vienne y suivre des traitements radiologiques au New-York Hospital. C'est ce que soutient le journaliste Ernest Volkman, dans un virulent article publié récemment dans le magazine *Penthouse*.

Volkman démontre que cette prétendue maladie du shah requérant des soins intensifs à New-York n'était en fait qu'une mascarade pour éventuellement permettre à l'ancien dictateur d'Iran de s'établir en permanence aux Etats-Unis, au terme d'une longue convalescence.

Examinons les faits. Exilé au Mexique, le shah souffre présumément d'un cancer ou d'une maladie gastrique. C'est

pourtant un spécialiste des maladies tropicales, le Dr Benjamin Kean de New-York, qui appose le diagnostic et réclame son transfert à New-York. Aucun spécialiste du type particulier de maladie dont le shah semble souffrir ne sera consulté. On ne cherchera même pas à savoir si un centre médical de Mexico posséderait les facilités requises.

On ne cherchera pas à le savoir parce qu'à ce moment-là, deux grands amis du shah s'agitent beaucoup à Washington: Henry Kissinger, ex-secrétaire d'Etat, et David Rockefeller, son gérant de banque. Le département d'Etat finit par céder. C'est que les précieux services de M. Kissinger sont requis pour que les négociations sur SALT II, le traité portant sur la limitation des armements stratégiques, aboutissent enfin. Kissinger est indispensable pour le SALT, mais en retour la Maison-Blanche doit accepter l'internement du shah dans un hôpital de New-York. Et ce, malgré les appels pressants de la CIA basée à Téhéran, qui ne cesse d'avertir Washington que n'importe quelle démarche visant à admettre le shah aux Etats-Unis serait considérée comme un "acte hostile" par les autorités iraniennes.

Mais Kissinger et Rockefeller ont plus de poids: le shah

rentre à New-York. Pourtant, écrit Volkman, fort du témoignage de plusieurs experts, l'équipement médical des deux grands hôpitaux de Mexico se compare à celui de n'importe quel autre hôpital au monde. A la rigueur, poursuit-il, en supposant bien hypothétiquement que le personnel médical mexicain n'est pas jugé assez compétent, pourquoi n'envoie-t-on pas une équipe spéciale de médecins américains sur place, à Mexico?

La conséquence, on le sait, est tragique. Exacerbés, des étudiants iraniens ont pris en otages une soixantaine de diplomates américains, et l'Amérique traverse, depuis 140 jours, une des crises les plus dures de son histoire. Quant au shah, malade ou pas, il a bien été obligé de se réfugier ailleurs: à Panama, en l'occurrence.

Reza Pahlavi n'a pas à s'inquiéter. David Rockefeller, ce grand ambassadeur "dont les intérêts ne sont pas nécessairement les nôtres", va continuer de veiller sur lui. Tout comme il le fait avec ses bons amis de la junte militaire d'Argentine, en pressant le gouvernement Carter de mettre en sourdine ses critiques contre la brutale violation des Droits de l'Homme pratiquée par le gouvernement argentin.

Today

Faculty of Music:

Recital Room C-209, 8:30 p.m., piano recital: students of Elizabeth Dawson; works: Bach, Beethoven, Debussy.

External Affairs Committee on South Africa:

Meeting tonight at 4:30 p.m. in room 425 in the Union. All members please attend this very important meeting.

The Women Associates of McGill:

Annual meeting and tea. Faculty Club,

Tuesday, 18th March, 2:45. Lecture: "Indian Factories and Villages". Dr. & Mrs. Stevenson have just returned from a year's sabbatical in India.

McGill Chemical Society:

Presents the 1980 J.T. Donald Lectures. Professor J.-M. Lehn, Université Louis Pasteur, Strasbourg, France, will speak on "Chemistry Beyond the Molecule". Otto Maas Chemistry Bldg., room 112, 8:00 p.m.

Community McGill:

Besoin urgent d'un tuteur de français pour un élève de 12 ans d'une famille qui n'a pas les moyens pour payer. Info: Union 406, Lundi-Vendredi, 12-2, 392-8937.

Debating Union:

Novice training and debate practice this afternoon at 2:00 p.m. in the Debating Union office.

MOC Members:

Bring your slides into office for the Banquet slide show. Banquet and party, March 28; buy your tickets now.

Found: 7 gloves and mitts, pants, sweater. Pick up in office. Sign up for hiking trip to Adirondacks this weekend.

Sometimes 7 Comedy Troupe:

The Sometimes 7 Comedy Troupe presents a special edition of The Sometimes 7 Comedy Show today at 3:00 p.m. on Radio McGill. For the first time, finally, we showcase the debut of The Files of Detective Pierre St. Maurice sur le lac Ombudshomme Mille Neuf Cente

Soixante Dix Huit le trois Jr. In addition, we present a radio adaptation of Frank Zappa's 200 Motels, a translation of Ingmar Bergman's latest, the irrepressible Sports Kibbutz, Mr. Wonderful, and much, much more. That's The Sometimes 7 Comedy Show this afternoon at 3:00 p.m. on CFRM Radio McGill.

Camera Club:

Anyone interested in executive positions, please submit your name in room 411 during regular office hours. Elections will be held Thursday at 2:00 p.m. in room 310.

International Acclaimed Expert on Medical Implications of Nuclear Technology to Visit Montreal:

Dr. Helen Caldicott, an Australian paediatrician now living in the U.S. and President of Physicians for Social Responsibility, will address the public about the medical implications of nuclear technology: 7:30 p.m., Frank Dawson Adams Auditorium, Frank Dawson Adams Bldg., McGill University.

Radio McGill:

Today at 4:45 p.m. CFRM Radio McGill interviews Prof. Barbara Heppner from the McGill School of Social Work. Ms. Heppner is involved in the upcoming conference: Planning for a Non-Sexist Society. She will discuss the problems and prospects for organized women workers.

Une bonne idée ça rapporte!

avant le
28
mars

Vous oeuvrez au sein d'un organisme à but non lucratif?

Vous avez une bonne idée qui profitera à votre communauté, mais pas d'argent pour la réaliser?

Le programme d'emplois d'été des jeunes de 1980 finance justement les bonnes idées. Allez-y! Présentez votre projet au Centre d'emploi du Canada. Vous pouvez ainsi créer des emplois reproduisant le plus fidèlement possible le contexte réel du marché du travail, emplois de nature à stimuler initiative, sens des responsabilités et saines habitudes de travail. Il vous suffira de créer, à l'intention des étudiants, trois emplois ou plus d'une durée de six à dix-huit semaines.

**Préparez
la relève,
ça, c'est une
bonne idée!**

Une idée qui
rapporte et à la communauté
et aux étudiants.

Canada



Emploi et
Immigration Canada

Employment and
Immigration Canada

Le pouvoir de bouffer

(PEQ - Continuum)

Quand nous dégustons notre café du matin, nous ne pensons généralement ni à son influence sur notre santé, ni à la façon dont il est arrivé sur notre table. C'est la démarche que nous nous proposons d'entreprendre dans le présent article. Signalons pour commencer que la consommation moyenne de café est de 2.18 tasses par habitant et par jour, ici au Canada, ce qui représente une consommation globale quotidienne de 54,500,000 tasses à l'échelle nationale.

Valeurs nutritives

Quelles sont les valeurs nutritives du café? En fait le café n'apporte pas grand chose de bon, si ce n'est que d'être un stimulant. Dans 6 onces de café, on retrouve 120 mg de caféine. Les effets de la caféine sont multiples, se font sentir dès l'ingestion et durent environ 4 heures.

L'équilibre du corps est compromis:

- le coeur bat plus vite,
- il y a augmentation de la fatigue qui peut être suivie de tremblement des mains,
- il y a augmentation du taux de cholestérol et
- augmentation de la pression sanguine,
- il y a insomnie.

Si une personne boit régulièrement de 1 à 5 tasses de café par jour, ses chances d'avoir une crise cardiaque sont de 60% plus élevées que si elle n'y touchait pas.

Le (la) buveur(euse) de café est fatigué(e), sans entrain et, ironie, il (elle) cherchera dans le café un stimulant.

Dans la plupart des pays d'Amérique latine et d'Afrique, ce sont les puissances étrangères coloniales qui ont surtout développé la culture du café et d'autres cultures d'exportation comme le thé, le cacao et le coton.

Autrefois les terres servaient à nourrir la population. Peu à peu les meilleures terres arables se sont concentrées aux mains d'une minorité. On y a développé des monocultures destinées à l'exportation vers les pays riches, au détriment des besoins alimentaires des peuples. En plus ces monocultures servent souvent à produire des denrées de luxe comme le tabac, le café, le thé, le sucre et le cacao. Pendant ce temps, plusieurs pays en Afrique, en Asie et en Amérique latine souffrent de la faim. Ils produisent peu ou pas d'aliments de base pour nourrir leurs habitants. Mais il serait faux de prétendre que ces pays sont naturellement voués à ne produire que certaines cultures telles que café et cacao. En fait

ce n'est là que le jeu de forces économiques fonctionnant au bénéfice des pays occidentaux. Divers exemples montrent à posséder les ressources nécessaires pour implanter des cultures de subsistance: ainsi «Lorsque United Brands et Standard Fruit abandonnèrent leurs grandes plantations en Honduras (...) les paysans s'y installèrent et firent pousser du blé, du riz et des haricots.»

Il y a près de 50 pays exportateurs de café dans le monde dont essentiellement le Brésil, la Colombie, l'Éthiopie, le Mexique, etc. Pour 11 d'entre eux, cette exportation est devenue d'une importance vitale.

C'est dur de cultiver le café. L'arbuste du caféier met de 3 à 5 ans avant de produire les premiers grains. La récolte ne dure que 6 semaines, et 8000 grains sont nécessaires pour faire une livre, récoltés à la main sur une dizaine d'arbustes, ensuite triés, séchés et emballés. Durant cette courte période de récolte en Amérique du Sud, 20 millions de travailleurs laissent leurs terres de subsistance pour travailler dans les plantations des gros propriétaires. Au Brésil notamment, 20% des planteurs détiennent 97% de toutes les plantations de café (1). Au Guatemala, les travailleurs migrants, hommes, femmes et enfants, sont parqués dans des hangars avec juste un toit, ouvert de tous les côtés. Ils contractent ainsi des maladies et ne reçoivent aucun soins médicaux. Leur paie est de \$1.50 pour une récolte de 100 livres, ce qui représente une journée de travail. Il faut aussi savoir que le coût de la vie est

presque le même au Guatemala qu'en Amérique du Nord (2). Une éventuelle hausse des taux mondiaux du prix du café incitera davantage les gros exploitants à s'emparer des terres de subsistance appartenant à des ouvriers saisonniers plutôt qu'à augmenter le salaire de ces derniers.

En 1972 le café représentait (3):
53% des revenus du commerce extérieur de la Colombie
78% des revenus du commerce extérieur du Burundi
50% des revenus du commerce extérieur du Rwanda
50% des revenus du commerce extérieur de l'Éthiopie
61% des revenus du commerce extérieur de l'Ouganda

A la lumière de ces chiffres, nous pouvons constater que l'économie de ces pays dépend des fluctuations du marché international. Par ailleurs nous savons que le prix des produits finis vendus par l'Occident est à la hausse. C'est ce que les économistes appellent la dégradation des termes de l'échange. Ainsi en 1960, 160 sacs de café de 132 livres étaient nécessaires pour acheter un tracteur; en 1975, pour le même tracteur il fallait 240 sacs.

Donc, lorsque la vie économique d'un pays dépend de l'exportation d'un seul ou de peu de produits et que ce pays doit importer la majeure partie des aliments de base, nous ne pouvons parler à son propos que de dépendance.

Il ne s'agit pas de condamner l'exportation des produits

agricoles mais de mettre l'accent sur l'usage qui est fait des bénéfices de l'exportation. C'est ici qu'intervient le rôle des multinationales: nous savons qu'à eux seuls Nestlé et General Foods contrôlent 30 à 40% du traitement et de la commercialisation mondiale du café; ce sont eux qui achètent le café aux producteurs et qui le vendent dans nos supermarchés. Par leur puissance, ils spéculent sur les prix (le stockage du café crée une pénurie artificielle et donc une hausse de prix).

General Foods rapporte que ses profits en juillet 1979 ont été de 61% plus grands que ceux de 1975 à la même période, selon Argus Research Corporation (3). De plus ces compagnies dépensent des fortunes en publicité dans les médias.

Quant à nous, consommateurs, le prix de notre pot de café a considérablement augmenté en très peu de temps. Pourtant, les \$ payés de notre poche n'arrivent pas jusqu'aux petits cultivateurs de café qui cherchent à améliorer leurs conditions de vie; tout comme les consommateurs et les agriculteurs québécois, ils se débattent face aux «grands» qui contrôlent les prix d'un bout à l'autre de la chaîne.

Conscients des limites de notre action, nous proposons néanmoins quelques pistes; d'une manière générale, refusons par notre consommation d'encourager un système et des structures d'exploitation injustes vis-à-vis du Tiers Monde. Informons-nous, et diffusons l'information

et boycottons les denrées proposées sur le marché par les multinationales, qui d'ailleurs sont nocives pour notre santé. Encourageons les circuits alternatifs de production et de distribution tels que coopératives, agriculture biologique, etc... Remplaçons le café par des produits de substitution: café de céréales, chicorée, tisanes, etc. Organisons-nous pour que des denrées alternatives soient disponibles à la cafétéria. Et réalisons une telle analyse pour d'autres produits comme le thé, le chocolat (cacao), le sucre, les fruits exotiques...

L'Atelier Tiers Monde (U de M)

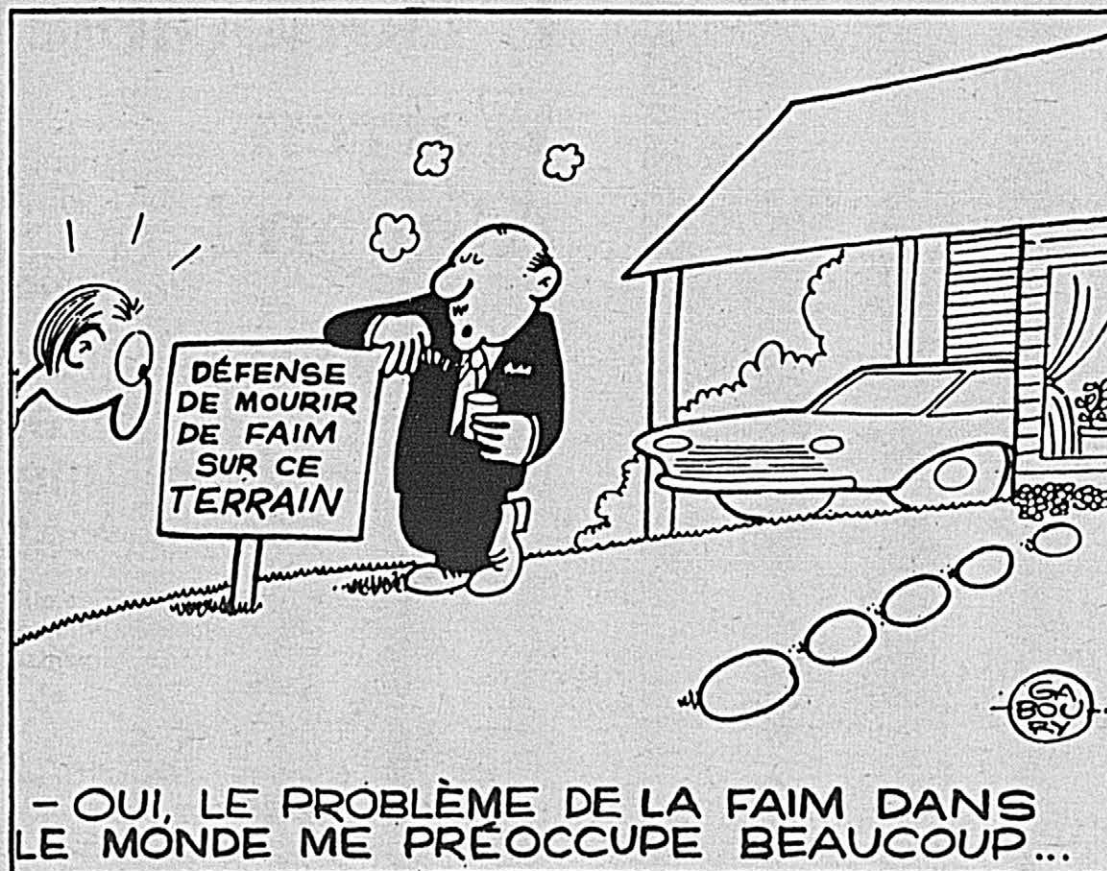
Sources

L'industrie de la faim, F. Moore Lappé et J. Collins, éd. L'Étincelle, 1978.

(1) Coffee, the Corporate Roast. In «Latin America Report», Vol. XI, no. 4, avril 1977.

(2) Philip Berryman, Who Gains the Coffee Adit? Washington Post, article publié par The Montreal Star, 9 juillet 1977.

(3) Payer, «Coffee» in Commodity Trade, pp 156 et sv.



suite de la page 3

samedi, après déjà fait l'objet de deux réunions intensives n'ont pu être discutées, faute de quorum. La tempête qui s'est abattue sur le Québec vendredi a en effet causé d'importants problèmes pour le transport des délégués. C'est donc au conseil des représentants du 20 avril prochain à McGill que seront enchaînées les statuts et règlements du RAEU. On procédera par la même occasion à l'élection des cinq membres de l'exécutif prévus dans le nouveau projet.

Réunion de tous les membres du Daily jeudi à 16h. On discutera de la position éditoriale sur la question nationale. Soyez-y!

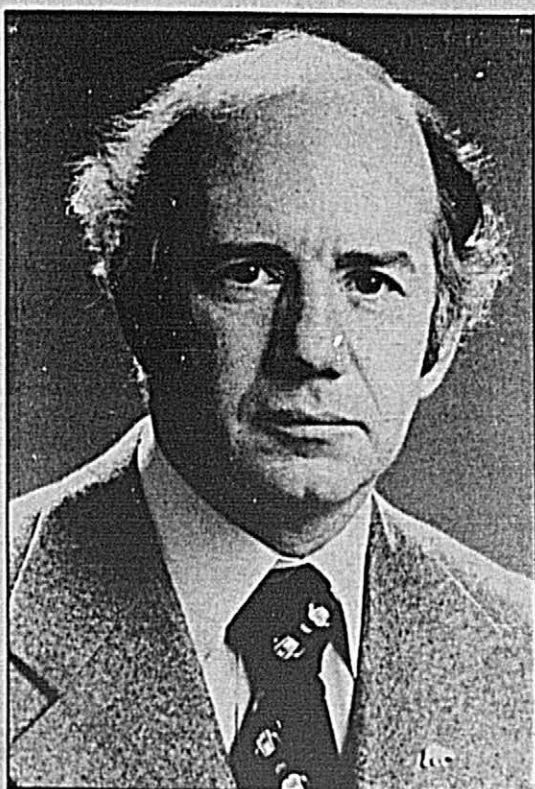
Le Comité du "NON" de McGill *présente*

Une réunion-débat sur le référendum québécois

Aujourd'hui mardi, le 18 mars à 1:30 PM Union 301

Charles Taylor - Sciences Pol. Maurice Pinard - Sociologie
Storrs McCall - Philosophie William Tetley - Droit

Introduction par



**L'Honorable
Warren
Allmand**

Comité du "NON" de McGill

